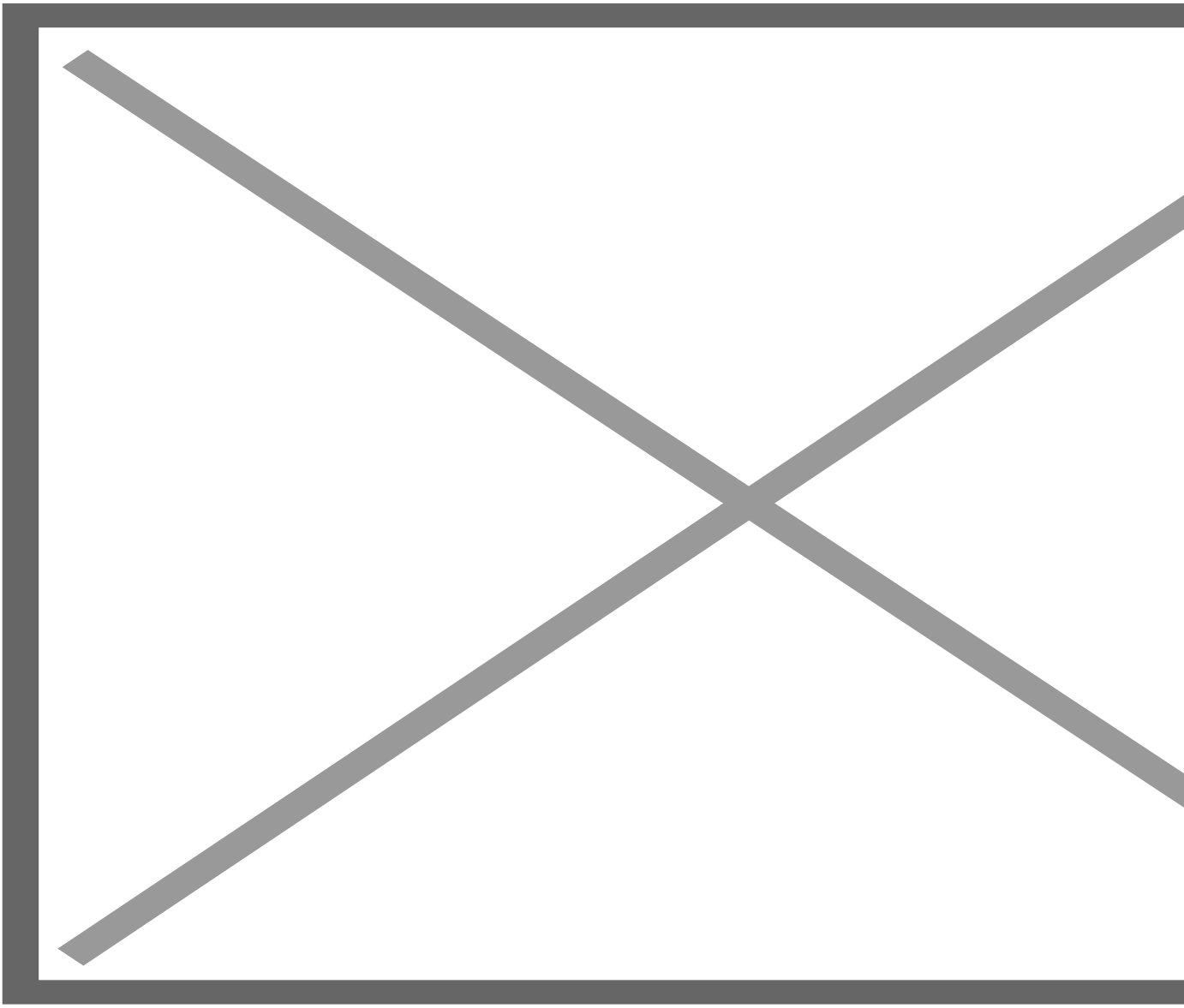
Les patients Ã©vacuÃ©s de HÃ´pital europÃ©en de Gaza recherchent la sÃ©curitÃ© et les soins

Description

Des mÃ©decins et des ONG alertent que lâ??arrÃªt des opÃ©rations Ã lâ??hÃ´pital europÃ©en de Gaza exercera une Â« pression phÃ©nomÃ©nale Â» sur le systÃ¨me de santÃ© dÃ©jÃ en ruine de lâ??enclave.

Par Dania Akkad, le 3 juillet 2024



Suite Ã une frappe israÃ©lienne, un enfant palestinien tente de trouver un endroit sÃ»r prÃ¨s dâ??une Ã©cole gÃ©rÃ©e par les Nations Unies et abritant des personnes dÃ©placÃ©es Ã Khan Younis. [Mohammed Salem/Reuters]

Lâ??expulsion forcÃ©e des Palestiniens de lâ??HÃ´pital europÃ©en de Gaza cette semaine, en anticipation dâ??un assaut israÃ©lien redoutÃ©, aura un impact dÃ©vastateur sur ses patients et aggravera la fracture du systÃ¨me de santÃ© de Gaza, dÃ©clarent des mÃ©decins et des ONG Ã Middle East Eye.

Câ??est vers cet Ã©tablissement de 650 lits de Khan Younis, lâ??un des derniers de Gaza, quâ??Ã©taient souvent orientÃ©s les patients souffrant de troubles neurologiques aigus, de problÃ¨mes cardiaques, de troubles gÃ©nÃ©tiques et de maladies chroniques nÃ©cessitant des soins spÃ©cialisÃ©s.

Lâ??hÃ´pital abritait lâ??une des meilleures unitÃ©s de traitement des brÃ»lures de Gaza et attirait frÃ©quemment des Ã©quipes mÃ©dicales internationales qui fournissaient des traitements spÃ©cialisÃ©s, y compris des opÃ©rations chirurgicales.

Cependant, le travail a dÃ» sâ??arrÃªter mardi, un jour aprÃ¨s que lâ??armÃ©e israÃ©lienne a ordonnÃ© le retrait forcÃ© de la plupart des zones situÃ©es Ã lâ??est de Khan Younis et de Rafah, le long de la frontiÃ¨re Ã©gyptienne.

Les hÃ´pitaux et autres installations mÃ©dicales bÃ©nÃ©ficient dâ??une protection particuliÃ¨re en vertu du droit humanitaire international. Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a publiÃ© une dÃ©claration sÃ©parÃ©e, quelques heures aprÃ¨s lâ??ordre dâ??Ã©vacuation, indiquant quâ??il ne sâ??appliquait pas aux patients ou au personnel mÃ©dical de lâ??hÃ´pital.

Mais les personnes en contact avec le personnel hospitalier ont dÃ©clarÃ© que les neuf derniers mois, au cours desquels lâ??armÃ©e israÃ©lienne a attaquÃ© les hÃ´pitaux les uns aprÃ¨s les autres, leur avaient appris que nulle part nâ??Ã©tait sÃ»r.

Le Dr James Smith, mÃ©decin urgentiste basÃ© au Royaume-Uni, est rentrÃ© en juin aprÃ¨s avoir travaillÃ© deux mois Ã Gaza. Â« Câ??est pourquoi les patients et le personnel ont commencÃ© Ã fuir en mÃªme temps que tout le monde Â», dÃ©clare-t-il Ã Middle East Eye. Â« Ils savent quâ??ils ne seront pas Ã©pargnÃ©s. Â»

Fuite Ã pied

Des vidÃ©os ont Ã©tÃ© diffusÃ©es sur X montrant des patients fuyant Ã pied, dont plusieurs ont Ã©tÃ© poussÃ©s sur des brancards sur plus de 11 kilomÃ¨tres jusquâ??Ã lâ??hÃ´pital Nasser, lâ??Ã©tablissement le plus proche qui nâ??a recommencÃ© Ã fonctionner que rÃ©cemment aprÃ¨s un siÃ¨ge et un raid de lâ??armÃ©e israÃ©lienne au dÃ©but de lâ??annÃ©e.

Â« Nous avons beaucoup souffert pendant le voyage Â», a dÃ©clarÃ© un homme sur un brancard. Â« Jâ??ai Ã©tÃ© blessÃ© pendant cinq mois, paralysÃ© et couchÃ© sur le dos. Je nâ??ai subi aucune opÃ©ration. Â»

Le personnel de lâ??hÃ´pital a Ã©galement postÃ© des vidÃ©os montrant le chaos qui rÃ¨gne autour dâ??eux. Â« Il faut que le monde entier sache que nous sommes ici et que nous avons besoin de protection Â», a dÃ©clarÃ© un membre du personnel soignant. Â»

Â« OÃ¹ est votre humanitÃ© ? Le dernier hÃ´pital de Gaza est sur le point dâ??Ãªtre envahi et dÃ©truit. Faites quelque chose Â».

Lundi en fin de journÃ©e, un mÃ©decin a postÃ© une vidÃ©o indiquant quâ??il Ã©tait lâ??un des cinq mÃ©decins restant Ã lâ??hÃ´pital et quâ??il resterait jusquâ??Ã ce que tout le monde soit parti. Â« Je ne sais pas ce qui va se passer ensuite, mais nous nous tiendrons prÃªts et nous ferons face Ã la situation lorsquâ??elle se prÃ©sentera Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Souhaitez-moi bonne chance. Â»

Sortir de lâ??hÃ´pital aura Ã©tÃ© le premier dÃ©fi pour les patients. De nombreuses ambulances sont actuellement hors service en raison de la pÃ©nurie de carburant. Â« Câ??est un problÃ¨me constant Â», a dÃ©clarÃ© Somaya Ouazzani, de lâ??ONG Children Not Numbers, basÃ©e au Royaume-Uni. Â« Il ne suffit pas de passer un appel pour que les ambulances transportent les gens. Â»

La semaine derniÃ¨re, Somaya Ouazzani a dÃ©clarÃ© quâ??une assistante sociale de Children Not Numbers avait demandÃ© Ã une mÃ¨re dâ??emmener son jeune fils cardiaque Ã lâ??hÃ´pital europÃ©en de Gaza parce quâ??il faisait des crises dâ??Ã©pilepsie. La mÃ¨re faisait partie de ceux qui ont fui cette semaine, avec son fils qui avait besoin de soins, un bÃ©bÃ© et deux autres enfants. Â« Elle a tout perdu Â», a dÃ©clarÃ© Mme Ouzzani. Â« Elle nâ??a pas eu le luxe dâ??emballer toutes ses affaires et de les emporter. Â» Finalement, une camionnette de distribution dâ??aide est venue chercher la mÃ¨re et ses enfants pour les emmener Ã lâ??hÃ´pital Nasser.

Dâ??autres familles hÃ©sitaient Ã se rendre Ã lâ??hÃ´pital Al-Aqsa, un Ã©tablissement de Deir al-Balah vers lequel les patients fuyaient, craignant quâ??il ne se trouve dans une zone dangereuse et quâ??il ne soit menacÃ©. Â« En fin de compte, la question posÃ©e aux parents est la suivante : faut-il transporter tous les enfants, dâ??une maniÃ¨re ou dâ??une autre, dans un autre hÃ´pital situÃ© dans une zone considÃ©rÃ©e comme extrÃªmement dangereuse ? Ou bien les garder dans une zone qui risque dâ??Ãªtre bombardÃ©e, ne pas les admettre Ã lâ??hÃ´pital et espÃ©rer que tout ira pour le mieux. Ce sont des dÃ©cisions quâ??aucun parent ne devrait jamais prendre Â».

Une pression phÃ©nomÃ©nale

Mais mÃªme si les gens parviennent Ã se rendre Ã Al-Aqsa ou Ã Nasser, les hÃ´pitaux les plus proches, ces Ã©tablissements sont dÃ©jÃ dÃ©bordÃ©s, et cette nouvelle vague de patients va exercer une Â« pression phÃ©nomÃ©nale Â» sur eux, a dÃ©clarÃ© M. Smith.

Â« La plupart de ces hÃ´pitaux nâ??ont pratiquement aucune capacitÃ© dâ??accueil. Â« Ils sont presque tous pleins. Â»

Parmi les patients qui ont fui lâ??hÃ´pital europÃ©en de Gaza se trouvaient 48 enfants enregistrÃ©s auprÃ¨s de Children Not Numbers, qui attendaient lâ??autorisation de quitter Gaza pour bÃ©nÃ©ficier dâ??un traitement mÃ©dical qui nâ??Ã©tait plus disponible dans lâ??enclave.

Depuis octobre dernier, ils font partie des 12 000 Palestiniens qui ont demandÃ© Ã IsraÃ«l et Ã lâ??Ã?gypte lâ??autorisation de quitter la bande de Gaza pour des raisons mÃ©dicales. Ã? la fin du mois de mai, lâ??Organisation mondiale de la santÃ© indiquait que seulement 46 % de ces demandes avaient Ã©tÃ© approuvÃ©es.

Ã? lâ??HÃ´pital europÃ©en de Gaza, les enfants recevaient les meilleurs soins possibles Ã Gaza en attendant de pouvoir partir ailleurs. Â« Sâ??ils partent, ils recevront, malgrÃ© tous les efforts du personnel de santÃ© palestinien, encore moins des soins dont ils ont besoin Â», a dÃ©clarÃ© Mme Smith.

Alors que les patients fuient lâ??hÃ´pital, Mme Ouzzani a dÃ©clarÃ© que les organisations comme la sienne se dÃ©mÃ¨neront pour trouver des tentes ou du lait maternisÃ©, ou pour faire transporter les familles vers les hÃ´pitaux, au lieu de sâ??occuper de lâ??Ã©tat de santÃ© des enfants.

Â« Il est vraiment, vraiment difficile de faire une pause Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© mardi en fin de journÃ©e. Â« Il est tout simplement impossible de donner un semblant de soins aux patients. Â»

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Middle East Eye

date crÃ©Ã©e
2024/07/04